



contact@amis-de-montlucon.com

<https://amis-de-montlucon.com>

# La lettre des Amis de Montluçon

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Conférence du 14 novembre 2025

### COMMENTRY : L'HISTOIRE DE LA CITÉ MINIÈRE

Pour la dernière conférence de l'année, les Amis de Montluçon recevaient Virginie Laroche, médiatrice culturelle à la médiathèque de Commentry, qui nous a retracé l'histoire de Commentry du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle à l'aide de nombreuses illustrations, montrant ainsi l'évolution du « Petit-bourg » entre la Banne et l'Ceil jusqu'à la cité industrielle du XX<sup>e</sup> siècle.



« Dans un petit coin du Bourbonnais, une petite localité, Commentry, vivait depuis des siècles, sans avoir jamais jeté le moindre éclat, si bien que son origine, la date même approximative de sa naissance, les diverses phases de son existence restent encore entourées d'obscurité. Mais le sous-sol de cette commune possédait des trésors à peine entrevus que le génie industriel du XIX<sup>e</sup> siècle sut exploiter. Et voilà que par l'extraction d'une houille d'excellente qualité, par la création d'une glacerie, bientôt remplacée par des usines métallurgiques, Commentry commença à s'accroître, à s'étendre et arriva à prospérer jusqu'à devenir un centre de richesse pour tout le pays environnant ».

(Préface de Paul Fabre dans l'ouvrage « Canton de Commentry » d'Édouard Garmy, 2004)

### Les origines de Commentry

Le Vieux bourg ou le Petit bourg comme l'appelle les Commentryens, est le berceau de la cité. Coincé entre deux petites rivières, l'Ceil et la Banne, Commentry est une petite bourgade de 450 habitants environ au XVII<sup>e</sup> siècle et compte une forte proportion de laboureurs et de propriétaires exploitant un sol difficile à travailler. La commune rurale est dispersée en une vingtaine de hameaux et de lieux-dits aujourd'hui très rapprochés les uns des autres : village des Pourrats, Bazergue, la Butte, Signevarine, la Bouëge ou la Bouïge, les Raynauds.

Pour certain, le nom de ce village viendrait de « Komban Kegez », un nom celtique qui signifie « vallée de brise et de charbon ». À l'époque gallo-romaine, une voie romaine passait à proximité de Commentry et de Malicorne pour descendre sur l'actuel stade Isidore-Thivrier par le Bois de la Forge, et le bourg avait pour nom *Combatriacum* : un vieux nom dérivé du celtique « Comb », petite vallée entourée de hauteurs, et d'un mot français « entraigues »

signifiant « entre les eaux ». Cela représente assez bien l'emplacement du vieux bourg de Commentry, dans un vallonement entouré par l'Ceil et la Banne.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Commentry a vu sa population croître rapidement. La ville devient un exemple de croissance démographique et atteint, en 1876, 12 978 habitants. En 40 ans, elle a pratiquement quadruplé et devient la troisième ville du département. L'industrialisation de la Glacerie puis de la Forge, ainsi que l'exploitation de la mine de charbon, expliquent cet accroissement de la population et le développement de la nouvelle ville, juxtaposée au Vieux bourg.

### La naissance d'une nouvelle ville et de nouveaux bâtiments

Avec l'afflux de population qui accompagne la nouvelle industrialisation de Commentry, le Vieux bourg et les villages environnants ne peuvent plus accueillir de nouveaux habitants.

Un vaste terrain vague improductif, la Bouïge, proche de la mine, va devenir le centre de la nouvelle ville minière souhaitée par les directeurs des usines.

En effet, en 1844, Paul Rambourg, maire de Commentry décide de vendre cet espace communal afin de construire le nouveau centre-ville. Avec l'argent de la vente et celui d'une souscription, les élus pourront ainsi donner vie à ce nouveau centre en élevant de nouveaux bâtiments indispensables pour les habitants.

### La Place du 14 juillet

Une nouvelle place centrale, aujourd'hui la Place du 14 juillet, a été conçue par Stéphane Mony, directeur de la Société sidérurgique de Commentry-Fourchambault. Cette place est triangulaire, et elle délimite les voies principales de la commune, montrant ainsi comment son concepteur a pensé et mis en scène le centre de la cité.



Plan cadastral de Commentry dressé en 1830 :

1 : le Vieux-Bourg de Commentry - 2 : la Glacerie édifée en 1824





Commentry : la place du 14 juillet

## La Halle aux grains

Le premier bâtiment est la halle aux grains. Construite dès mars 1849, elle sera inaugurée l'année suivante. Souhaitée par le maire, elle est réalisée sur les plans et sous la direction de Miltiade Forey, ingénieur qui sera également directeur de l'usine des Hauts Fourneaux de Montluçon, et monsieur Déchaux, entrepreneur. Paul Rambourg fait appel à des fonds privés afin de financer ce projet initialement



Commentry : la halle aux grains

prévu pour le stockage des grains. Mais dès 1868, le bâtiment accueillera le marché de viande. Au fil du temps, cette construction sera utilisée à des fins autres que commerciales : tour à tour salle de spectacle, salle de classe pour garçons de 1863 à 1864, elle deviendra une salle des fêtes avant sa démolition en 1893 pour laisser place au nouvel hôtel de ville.



Blason de la ville de Commentry

## L'Hôtel de ville

En effet, en 1893, le maire François Faure décide la construction d'un bâtiment administratif. En effet, il n'existait pas de mairie au Vieux bourg. Le bureau et les archives étaient situés au domicile du maire. Le nouvel édifice est construit sur pilotis et date de 1894. On accepte le projet d'un architecte parisien, Ulysse Gravigny, concepteur notamment de l'hôtel de ville d'Arcueil dans le Val-de-Marne. L'intérieur du bâtiment est richement décoré par des peintures telles que *La joie au travail*, triptyque composé de trois huiles sur toile aux dimensions imposantes représentant des scènes parisiennes. Il y a également *Les Quatre saisons* de Lucien Mignon, allégories peintes en 1925 pour la salle des médailles de la Bibliothèque nationale de France. Déposée en 1927, elles seront installées à l'hôtel de Ville de Commentry. Oubliées durant de nombreuses années, elles seront redécouvertes par l'équipe municipale, restaurées et installées sur les murs du bâtiment en début d'année 2025.



Commentry : l'Hôtel de ville construit en 1894

Les peintures les plus remarquables se trouvent dans la salle du conseil. Ce sont des peintures murales de Marc Saint-Saëns (1903-1979) datant de 1939. Elles témoignent du passé économique, social et politique de la ville en représentant notamment *Les âges de la vie* (la maternité,



Hôtel de ville: aperçu des peintures salle du Conseil

le foyer, la jeunesse, l'enseignement et la vieillesse. Christophe Thivrier, maire de la cité en 1882 et réélu en 1888, trône au milieu de la salle, habillé de sa fameuse *biaude* bleue ! De belles sculptures trônent à l'intérieur de la mairie avec notamment *L'âge du fer* qui accueille les visiteurs et les usagers. Le buste d'Isidore Thivrier, réalisé par Raymond Coulon en 1945, rappelle ce maire commentryen qui fut un des 80 parlementaires à refuser de voter



Hôtel de ville de Commentry : L'âge de fer



les pleins pouvoirs à Pétain le 10 juillet 1940. Après avoir démissionné de ses fonctions d'élus pour entrer en résistance, il sera dénoncé et déporté au camp de Struthof où il mourra le 5 mai 1944.

Une nouvelle salle des fêtes accompagne la mairie dans la réalisation d'Ulysse Gravigny. Dès son ouverture, cette nouvelle salle de spectacle accueille des troupes professionnelles. Après 1964, une réorganisation de l'espace sera réservée aux services techniques de la mairie et on ampute le théâtre de ses loges et de ses balcons, le réduisant à une simple salle des fêtes. Aujourd'hui, de nombreuses animations sont organisées, et le lieu a été baptisé Théâtre Alphonse-Thivrier, en hommage à un arrière-petit-fils de Christophe. Passionné de théâtre, il est à l'origine de la création de la troupe de théâtre « Jeune Ambiance ».

### Les deux églises de Commentry

L'église de Saint-Front, au cœur du Vieux bourg, date du XII<sup>e</sup> siècle. C'est un édifice roman remanié à de nombreuses reprises. Dès 1849, il n'est plus assez grand pour recevoir les fidèles, et il est également trop excentré. La vente des communaux permettra alors la construction d'une nouvelle église au cœur de la nouvelle ville. C'est une des rares églises néoclassiques du département. Les travaux de construction débutent en 1851 sur un plan rectangulaire partagée en trois vaisseaux. Un campanile sert de clocher et une inscription *Liberté Égalité Fraternité* sera inscrite sur le fronton d'entrée de l'édifice religieux. Elle est consacrée le 1<sup>er</sup> août 1853 par l'évêque de Moulins, monseigneur de Dreux-Brézé. Certains vitraux de cette église du Sacré-Cœur témoignent du passé industriel de Commentry. Celui de Saint Éloi, représenté avec le marteau, l'enclume et les tenailles, évoque le patron des forgerons, des orfèvres et des métallurgistes. Le vitrail de Saint Thibaud, avec son pic, sa lampe et son marteau, évoque le patron des mineurs.



Commentry : église Saint-Front (Vieux-Bourg)



Commentry : la nef de l'église du Sacré-Cœur

### Le bien-être des Commentryens

Avant l'industrialisation, les habitants de la commune vivaient dans des fermes isolées, des petits hameaux. Le problème des logements des ouvriers devenant critique, des cités-jardins seront bâties. Une des plus grandes est la Cité des Brûlés comptant 72 maisons afin d'accueillir les mineurs des Ferrières. Nous pouvons aussi évoquer la Cité Léon-Lévy avec 48 maisons, ou la Cité Taffanel (20 maisons).



Commentry : la cité des Brûlés

Auparavant, Nicolas Rambourg, premier concessionnaire des mines de Commentry, édifie la Glacière en 1824. C'est une enceinte industrielle qui contient à la fois, au centre les bâtiments de production, et en périphérie des habitations toutes semblables pour loger les ouvriers et les employés afin de les rapprocher de leur lieu de travail. Certaines de ces petites maisons vont accueillir les ouvriers venant de Saint-Gobain ou de Saint-Quirin dans le Nord de la France. Les Commentryens appelleront cette rue hérissée de modestes cheminées « la rue des tuyaux de poêles », aujourd'hui connue sous le nom de rue Jean-Jacques Rousseau.



Commentry : rue Jean-Jacques Rousseau  
«la rue des tuyaux de Poêles»

Pour la santé et l'hygiène, de nouveaux espaces sont réalisés. C'est le cas de la Maison Saint-Louis. En 1857, Louis Rambourg souhaite consacrer 250 000 francs de sa rente personnelle pour la construction d'un établissement de bienfaisance. Cette institution sera inaugurée le 25 août 1866 afin d'accueillir les mineurs, les blessés, les ouvriers de la forge. Son service est confié à la compétence des Sœurs de la Charité de Bourges et il développera une capacité d'accueil passant de 35 lits à 51 en 1903. Les locaux seront agrandis avec la construction de nouveaux pavillons en 1938 et 1942 et c'est aujourd'hui une maison de retraite.

Pour l'hygiène et la salubrité, on construit en 1919 des bains-douches, indispensables dans cette ville ouvrière et minière. Pour cela, la municipalité de Commentry fait

appel à Pierre Diot, architecte très connu à Montluçon. Récemment, par suite de la multiplication des salles de bains dans les logements, ce bâtiment devenu inutile a été démoli en novembre 2018, et remplacé par un immeuble locatif.



Commentry : la maison Saint-Louis

Le 17 février 1924, le conseil municipal décide la construction d'un marché couvert dont l'architecte est Albert Nuret, originaire de Malicorne et habitant de Commentry. L'édifice voit le jour pour répondre aux besoins de l'importance du marché du vendredi (jour institué depuis 1845). Il prendra de l'ampleur grâce à cette structure métallique composée de fer et de fonte pouvant accueillir 32 boutiques, notamment pour les commerces de bouche. Depuis 1930, le marché s'organisait de la façon suivante : le marché couvert accueillait l'alimentation, la viande, le poisson ; la place Martenot les fruits et les légumes ; sous la marquise du théâtre, on vendait les céréales, les pommes de terre ou les châtaignes. La place du 14 juillet accueillait les étoffes, les tissus ou les lainages. Aujourd'hui le marché de Commentry est très réputé et s'articule toujours autour du marché couvert et de l'hôtel de ville.

Cette cité minière a connu une forte croissance au XIX<sup>e</sup> siècle grâce à l'exploitation de sa mine de charbon à ciel ouvert, à l'ouverture de la glacerie et de la forge. Elle a su se développer, ouvrir des sites culturels et sportifs pour le bien-être des Commentryens.

Virginie LAROCHE

### Compte rendu de l'assemblée générale du 12 décembre

Avant la conférence de Virginie Laroche, s'est tenue l'assemblée générale annuelle des Amis de Montluçon.

Le président a présenté le bilan des activités : conférences, excursion, mais aussi la participation de l'association à diverses manifestations organisées par la ville de Montluçon ou diverses associations

Après le vote et l'approbation de ce bilan, la trésorière Aurore Petit présente le bilan financier de l'année écoulée (1<sup>er</sup> novembre 2024-31 octobre 2025).

Budget principal : - Recettes : **11 252,25 €** - Dépenses : **11 007,37 €** - Excédent sur exercice : **244,88 €**

Budget bibliothèque : - Recettes : **829 €** - Dépenses : **1019,08 €** - en caisse au 31-11-2025 : **289,39 €**

Les deux vérificateurs aux comptes, après avoir consulté en novembre les pièces comptables interviennent alors pour attester de la sincérité des comptes. Ce bilan soumis au vote est adopté à l'unanimité.

Enfin il est procédé au renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration. Sont réélus à l'unanimité :

- Mmes Virginie LAROCHE, Aurore PETIT, Marie-France LEMOINE-MOLIMARD
- MM. Samuel GIBIAT - Pierre MISSIOUX - Georges COSTECALDE

### Prochaine conférence

Vendredi 9 janvier 2026, 18 h, Salle Salicis, rue Lavoisier

Nicole et André POULET

*Les moulins de l'Arnon, de sa source en Creuse jusqu'à Culan dans le Cher*

### INFORMATION

La Bibliothèque nationale de France, en partenariat avec Société d'histoire et d'archéologie Les Amis de Montluçon, souhaite procéder à la numérisation du bulletin annuel de la société du n° 1, année 1948 au n° 20, année 1969. Les fascicules numérisés en mode image et en mode texte par la BnF seront rendus accessibles sur Internet, de façon libre et gratuite, par le biais de son site Gallica.

Il est en conséquence demandé aux auteurs ayant collaboré à ce titre, ou à leurs ayants droit, de bien vouloir se faire connaître en cas d'opposition à ce projet.

À l'issue d'un délai de 6 mois, prenant effet à compter de la date de publication du présent encart dans la table générale des bulletins de la société, dans le bulletin annuel et dans la lettre mensuelle et sauf avis contraire des auteurs ou de leurs ayants-droit, la Bibliothèque nationale de France procédera à la mise en ligne des volumes numérisés.

Il est cependant précisé qu'après cette mise en ligne, la Bibliothèque nationale de France s'engage à retirer tout article ou illustration en cas de réclamation de son auteur ou des ayants-droit de ce dernier.